

D'UNE OBSERVATION A UNE REVELATION

Eric Viel n'est pas tendre : la seule toute petite concession qu'il fait rapidement (mais aussi contradictoirement) sur l'intérêt des techniques n'atténue pas la volée de bois vert sur le fondement scientifique de la méthode

Directeur
de l'ECK
Eric Viel
Bois-Larris
Docteur ès
sciences

La réflexion que j'ai eue est de plusieurs ordres. Déjà, se proposer comme une technique favorable

aux patients et refuser de la voir enseigner dans les écoles, c'est une curieuse attitude, d'autant que les écoles, elles, sont intéressées par cette technique.

Méthode et technique

Une méthode est un mariage de théorie et de technique. Dans ce cas précis, je n'ai pas trouvé, dans ce qui a été publié, de théorie. Ce qui est publié s'appuie sur la révélation qu'a eue Mlle Mézières à partir d'une observation unique élargie à une population qui est pratiquement celle de la terre entière. La préention, c'est que ça va faire du bien à tout le monde. Or, la condition d'un fondement scien-

tifique n'est pas respectée. Normalement on prend cent ou deux cents cas et, à partir de ces deux cents cas, on dessine le profil d'une population théorique. Mais partir de cette observation, créer une règle, ça me paraît aller trop loin. Sans parler de la révélation !

En ce qui concerne ses techniques, il est certain qu'elles sont intéressantes. D'ailleurs, je connais pas mal de confrères qui les intègrent dans leur pratique quotidienne aux côtés du reste. C'est d'ailleurs souvent contre cela que Melle Mézières s'élève, car elle désire qu'on abandonne tout le reste pour se limiter à son seul traitement.

Ses techniques, d'après ce que j'ai pu en voir, constituent un éventail très limité. On répète constamment la même chose pour des pathologies très diverses comme les cyphoses et les scolioses.



Pourtant, la scoliose est une affection tridimensionnelle alors que la cyphose, elle, est unidimensionnelle, on ne peut donc pas appliquer à l'une le traite-

ment de l'autre. Je l'ai vu et entendu appliquer, par des gens qui se réclament de Mézières, à des enfants IMC dont la pathologie du système nerveux n'a bien entendu rien à voir.

Chaînes musculaires

Il me semble d'autre part que parler constamment de chaîne postérieure sans connaître la morphologie et l'anatomie profonde de ces muscles me paraît un peu osé. On ne peut pas comparer les muscles du rachis aux ischio-jambiers par exemple. Les ischio-jambiers contiennent 50 % de tissu de collagène qui est non extensible et non contractile alors que les muscles du dos contiennent à peine 20 % de ce tissu. Cela signifie que les muscles du dos ne sont jamais raides. Mais surtout, cela veut dire que les muscles du rachis, en raison de leur grande importance, un ligament, les ligaments du rachis ne peuvent se laisser étirer que d'environ 15 % de leur longueur de repos alors que la fibre musculaire, elle, se laisse étirer de 45 % de sa longueur de repos. Il est donc impossible d'étirer les muscles du rachis. Quand on ressent une sensation de tension, ce sont les ligaments qui en sont responsables. Il y a là un enseignement fondé sur une méconnaissance non pas de l'anatomie des livres, mais de la réalité

concrète des muscles et quand on fait des dissections beaucoup plus fines et avec une orientation biomécanique comme nous l'avons fait, on voit que les muscles sont très très différents les uns des autres. En particulier ceux du dos et les ischio-jambiers dont Melle Mézières constitue un tout ce qui me gêne beaucoup.